Document généré le 11 août 2025 13:02

Cahiers de géographie du Québec

Dourille-Feer, Évelyne, dir. (2002) *Japon. Le renouveau?* Paris, La Documentation Française, 189 p. (ISBN 2-11-005051-9)

Richard Leclerc

Volume 46, numéro 129, 2002

Le paysage par-delà la norme : Questions, opinions débats

URI : https://id.erudit.org/iderudit/023062ar
DOI : https://doi.org/10.7202/023062ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Leclerc, R. (2002). Compte rendu de [Dourille-Feer, Évelyne, dir. (2002) *Japon. Le renouveau?* Paris, La Documentation Française, 189 p. (ISBN 2-11-005051-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *46*(129), 410–411. https://doi.org/10.7202/023062ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

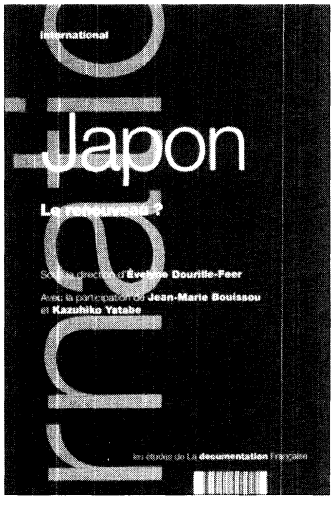
https://www.erudit.org/fr/

illustre ensuite la non-neutralité de la monnaie à l'aide du cas de l'aspre, une monnaie fiscale utilisée dans l'Empire ottoman. Enfin, un quatrième article, de Thomas Coutrot et Georges Exertier, propose une analyse institutionnelle assez fascinante d'une controverse toute récente en France au sujet d'études de l'INSEE où la notion de non-emploi supplanterait celle de chômage comme notion centrale de l'analyse du marché du travail. Les quatre notes de lecture, quant à elles, traitent d'ouvrages récents, tous français, qui se situent de façon générale dans la mouvance de la pensée institutionnaliste.

Que peuvent tirer les géographes de la lecture de *L'année de la régulation* qui, à première vue, semble se situer assez loin des thèmes habituels de la discipline? Notons d'abord que la théorie de la régulation, dans son éclectisme, fait une place aux préoccupations des géographes. Il est assez clair que la nouvelle revue *Géographie, Économie et Société* [voir CGQ, 2000, 44(122) 245-46] relève de la même configuration d'idées, sinon de la même formation discursive (comme aurait dit Foucault!). Pour les géographes, ce projet intellectuel est susceptible de donner de l'épaisseur sociale et économique à leurs préoccupations classiques. Les travaux pionniers d'Aglietta et Boyer, peut-être les plus complets sur la question du fordisme, ont été traduits en anglais et font école. Les travaux de Lipietz et de Benko traitent plus directement du rapport des sociétés à l'espace. Cette démarche, à la fois très française dans sa facture et très ouverte sur le monde, compte parmi les principaux courants qui contribuent présentement à recomposer les sciences sociales et humaines, au-delà de la surfragmentation disciplinaire, ce qui devrait rejoindre la sensibilité géographique.

Paul Villeneuve
Département d'aménagement et CRAD
Université Laval

DOURILLE-FEER, Évelyne, dir. (2002) *Japon. Le renouveau?* Paris, La documentation française, 189 p. (ISBN 2-11-005051-9)



Depuis plus d'une décennie, le Japon traverse une crise économique et sociétale qui a durement mis à l'épreuve ses entreprises, sa population et ses institutions. Cet ouvrage, publié sous la direction de la japonologue Évelyne Dourille-Feer, constitue une référence essentielle pour ceux qui veulent obtenir une synthèse de l'état actuel de la société nippone. Avec la collaboration de Jean-Marie Bouissou et de Kazuhiko Yatabe, elle étudie les soubresauts qui secouent l'archipel.

Dans le premier chapitre, Dourille-Feer explique l'évolution économique du Japon, de l'ère Meiji (1868-1912), époque où le pays amorça sa modernisation, jusqu'à ce jour. Son objectif est de présenter les distorsions et les impacts de cette crise amorcée à la fin des années 1980. Dans ce contexte, elle s'intéresse à la remise en cause d'un modèle capitaliste où l'État agit comme un puissant entrepreneur orientant les choix de la nation au profit d'une économie plus ouverte sur le monde évoluant dans un contexte de déréglementation qui influence notamment le repositionnement du modèle social japonais.

Dans la continuité, Yatabe analyse l'évolution, durant la période de l'après-guerre, de la société japonaise à travers sa culture et ses valeurs. Elle cerne les conflits qui sont nés de la croissance économique et qui ont mis à rude épreuve les bases de la société traditionnelle. Par ailleurs, la débâcle des années 1990 a eu pour effet de remettre en question des valeurs collectives au profit de l'individualisme et de l'émergence d'un Japon pluriel, issu des profondes réorganisations socio-économiques que subit le pays.

Finalement, Bouissou aborde la domination du Parti libéral démocrate (PLD) sur la vie politique de l'archipel depuis sa première élection à la tête de la nation en 1955. Un des aspects intéressants de ce chapitre, c'est qu'il présente les difficultés d'adaptation du PLD face aux changements socio-économiques des années 1990. Le chercheur analyse le mouvement de décentralisation du pouvoir centralisateur, contrôlé par les bureaucrates, vers les milieux locaux, ainsi que la naissance de nouveaux acteurs politiques issus de la société civile.

En conclusion, la lecture de ce livre nous apprend que la période de turbulence économique que vit l'archipel est liée davantage à des facteurs sociopolitiques structurels que conjoncturels. Les efforts des décideurs pour assurer le renouveau de la nation sont esquissés tout au long de cet ouvrage.

Signalons en terminant que les auteurs ne privilégient pas l'utilisation d'un langage hermétique. S'adressant à un large public, ce livre a le mérite de vulgariser et d'appuyer au moyen de figures et de tableaux les propos véhiculés. En effet, on ne cherche pas à désorienter le lecteur en insérant tout au long de la communication des concepts abstraits et équivoques. L'excellente bibliographie permet de poursuivre l'étude des thèmes proposés. Celui qui veut en connaître plus sur l'état actuel du Japon y trouvera une mine de renseignements pertinents, appuyés par une analyse juste. Cet ouvrage collectif s'avère donc un outil de référence incontournable.

Richard Leclerc
Québec